

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

REUSSIR,
c'est d'abord
vouloir
A. CARNEGIE

M. et Mme Thomas BATA nous font l'honneur de leur visite

C'est le vendredi 19 avril dernier que notre Société avait le plaisir de recevoir M. et Mme Thomas Bata qui, profitant de leur récent voyage en France, avaient bien voulu nous consacrer quelques trop courts moments.

Accompagnés de M. F. Menick et de M. R. Vogt, Président-Directeur Général de Bata France, nos éminents visiteurs étaient accueillis par M. Levasseur, enroués certains produits que nous utilisons et particulièrement observé le fonctionnement de la presse à plateau magnétique.

Dans une visite détaillée des différents ateliers et services, M. et Mme T. Bata se sont vivement intéressés à nos méthodes de production ainsi qu'aux nombreux développements techniques mis en place par les sections spécialisées.

La collection leur fut soumise et Mme T. Bata, grâce aux pertinents conseils dispensés à nos modelistes, vout



Dans nos ateliers, M. Thomas Bata, entouré de MM. F. Menick, R. Vogt, Levasseur et de plusieurs chefs de service, a examiné certains produits que nous utilisons et particulièrement observé le fonctionnement de la presse à plateau magnétique.

lui bien nous faire bénéficier de l'immense expérience qu'elle possède en matière de mode et création, pour le plus grand bien de nos productions futures.

Une dernière conférence nous permit enfin d'évoquer le développement des affaires de notre Société dans le cadre de l'évolution économique de notre temps.

Nombreux sont ceux qui se souviennent des paroles prononcées par M. R. Vogt, lors de la mémorable journée du 12 février 1960, à l'occasion de l'émission et prestigieuse cérémonie de la remise des Médailles du Travail.



M. Thomas Bata s'intéressant à nos projets d'avenir. Mme S. Bata discute collection avec Mlle Serrier, MM. Grévin, Blet et Dujardin.

grâce à l'alliance de trois Entreprises Françaises au sein d'une Organisation mondiale, nous avons pu devenir ce que nous sommes aujourd'hui, l'une des plus importantes usines de chaussures de France.

Nous tenons à exprimer ici, notre bien sincère reconnaissance à M. et Mme T. Bata pour l'intérêt qu'ils portent à l'exposition de notre activité, l'attention grandement facilitée par les nombreux conseils qu'ils ont bien voulu nous donner et dont nous les remercions bien vivement.

1^{er} MAI

La Fête du Travail, favorisée par un beau temps, a connu un grand succès. Elle a été suivie par plusieurs milliers de personnes.



Vue partielle de la foule au Stade.

LE MATIN

Dès l'aube, le temps s'annonçait beau. Il fut d'abord toute la journée et facilita les déplacements; aussi le Stade Neuvicois connut-il une très nombreuse affluence, peut-être même une affluence record. Il serait difficile d'évaluer la foule, mais dire que trois mille personnes se pressaient sur le terrain serait, inexactement au-dessous de la réalité.

Le matin, à Neuvic, à Planèze et aux alentours soufflait un vent de kermesse; joie régnait déjà et des croûtes sans cesse.

À 11 heures, la Messe du Travail avait réuni de nombreux fidèles. M. le Doyen Venozze, dans un sermon d'un esprit élevé, magnifia le travail qui s'est humanisé et rapproché toutes les classes de la Société, quelle que soient leurs opinions. La Chorale paroissiale se surpassa dans diverses interpréta-

Le Lycée de jeunes filles de Mussidan parcourt nos ateliers

Le jeudi 25 avril, il nous a été agréable de recevoir quatre-vingt-dix élèves, de 2^e et 4^e années du Lycée de jeunes filles de Mussidan, accompagnées de Mlle Raynal, professeur de géographie et d'histoire.

Transportées par deux cars de notre Société, les visiteuses arrivèrent à 14 heures 20 et furent aussitôt dirigées vers le nouveau réfectoire. Là, M. Malige, remplaçant M. Levasseur, leur souhaita la bienvenue. Il fit un court historique de l'Entreprise, et donna quelques indications sur le trajet de la visite.

Après avoir posé devant l'objectif, elles furent divisées en trois groupes, le premier conduit par MM. Joseph et Lospinasse, le second par MM. Chamaigne et Cosé, le troisième par MM. Guglielmini et Boutin, et elles partirent à la découverte des ateliers.

Un itinéraire avait été établi à leur intention et chaque groupe disposait de

lions et donna une signification particulière à l'effort sous des voiles rayées, excessivement belles qui, certainement, n'eurent jamais un aspect aussi attrayant.

L'APRES-MIDI

Le stade avait fait une toilette des plus méritoires et, dès 14 h. 30, arrivaient les premiers visiteurs dont le nombre n'avait cessé de grossir. Le service d'ordre était assuré par nos braves gendarmes qui s'étaient fait repêcher pour canaliser les voitures. Il y en avait le long du camping et sur les divers accotements de la route, partant du pont et jusqu'au-delà du carrefour du lieu-dit Le Potéau.

Un coquet manège pour enfants fut constamment pris d'assaut et les serveurs des bars, buffets et buvettes se déposèrent inlassablement pour satisfaire rapidement toutes les demandes.

Les touches furent bien-tôt noires de monde, car chacun voulait suivre les matches de basket, de rugby et de football qui firent le public en haleine et dont on trouvera les complexes rendus par ailleurs. Le club, fut incontestablement la démonstration de football qui opposait le Motocub Périgourdin à Cadau-

(Voir la suite en 3^e page)



Au centre, MM. Mony et Blairon s'entretiennent des perspectives d'affaires avec M. Levasseur.

ESPRIT D'EQUIPE

l'esprit d'équipe de tous ses travailleurs.

Une création du vingtième siècle: L'homme qui s'est fait lui-même. L'homme qui a surmonté les obstacles; qui s'est débattu; qui a réussi depuis la vente des journaux dans la rue, à parvenir aux postes élevés de la direction d'une entreprise ou d'un gouvernement. Cet homme-là, dit-on, est arrivé à force d'entêtement, de travail, de volonté, de réussite. Il s'est fait seul. Il a eu la chance de ne pas se rater. Car, il fallait si peu de choses pour que le cours de l'existence devienne une maladie mortelle, un chef incompréhensif, ou même une période particulièrement heureuse qui incitait à l'abandon, à la facilité.

Il faut s'adapter aux événements qui ne peuvent pas toujours s'adapter à nous-mêmes. La réussite vient — personne ne dira le contraire — d'un concours curieux de circonstances: la place vacante au moment, une résistance physique inhabituelle, parfois un sourire du hasard, etc.

Ce sont les hommes qui font les circonstances. On ne réussit pas seul, car la réussite ne vient qu'avec l'aide d'autres hommes. Tel grand capitaine de l'industrie n'aurait pu donner à son affaire l'envie qu'il faut, que grâce à sa valeur propre, bien sûr, mais aussi et surtout, grâce à la compétence de ses ingénieurs, de ses cadres, de ses contremaîtres, grâce à

serait qu'un vain mot. Le mérite nait dans les difficultés.

Un homme résout ses problèmes personnels en aidant les autres à résoudre les leurs. Chacun de nous n'a-t-il pas remarqué un jour, que pour chasser un animal, on se sert de sa propre force pour adoucir sa propre proie? Rien ne vaut que consoler un camarade? L'être humain, se développe en aidant.

(Voir la suite en 3^e page)

C'EST VOTRE CAMARADE QUI A RAISON

Vous avez tort de vous moquer de la manie — comme vous l'appellez — de votre camarade qui collectionne un peu tout ce qui lui tombe sous la main.

C'est lui qui a raison. Si un soldat de plomb a été un joueur d'enfant, cet soldat de plomb constitue un ensemble pour vivre, et mille soldats représentent une collection pour musée.

Un coiffeur n'a aucune valeur, mais allez en chercher aux quatre bouts du monde, rassemblez-les, vous aurez une collection monnayable. Collectionner, c'est chaque fois faire un petit effort. Accumuler-les. Le progrès est le résultat d'efforts accumulés. Une réussite, c'est toujours la somme de petites réussites. Et un grand succès est composé d'une masse de petites réussites.

Nous avons connu un philatéliste qui ne collectionnait qu'un seul timbre — encore était-ce un timbre absolument sans valeur — car il avait eu trop longtemps au usage, à telle enseigne que les premiers plombs étant usés, il avait fallu les graver plusieurs fois.

Mais notre bonhomme avait monté une telle collection — montrant les diverses variétés de lettres et de dessins, et reconstruisant les planches des diverses émissions — qu'il parvint à vendre, fort cher, sa collection et un manuscrit relatant ses commentaires et ses études sur le timbre en question.

(Voir la suite en 3^e page)

Nouvelle et instructive séance cinématographique

Le mercredi 24 avril, dans le cadre de nos activités culturelles, au nouveau réfectoire, il nous fut offert, « *Energiquement Votre* », présenté sous son titre anglais « *Energically Yours* », qui est une bande animée aux couleurs très chaudes. Le grand caricaturiste anglais, Ronald Searle, bien connu des lecteurs du « Punch », l'a dessinée avec talent. C'est dans un débordement d'imagination et de réalisme, l'histoire de l'humanité à la conquête de l'énergie. Toutes les principales sources d'énergie y sont évoquées, de la toute première jusqu'à la force nucléaire. Beaucoup d'humour, certes, mais un vrai instrument pédagogique : toutes ces images restent fixées dans la mémoire.

Suivait un court métrage en couleurs : « *Essai sur la Seine d'un train de chalandiers* » — l'histoire du premier train de chalandiers-citernes remontant la Seine non par traction, mais par poussage. Étonnante vision que celle de ces chalandiers rivaux les uns aux autres et mis par les moteurs puissants d'un chaland pousseur tout à l'arrière du convoi ! De surcroît, pour la première fois, sur la Seine toujours, grâce au radar et aux projecteurs du chaland pousseur, les péniches manœuvrent de nuit, victorieuses de la technique, de l'intelligence humaine...

Un film était attendu impatiemment : « *Alerte aux insectes* ». Leurs espèces, qui comptent 50 millions de fois plus d'individus que le genre humain, portent des germes de maladies à la moitié des habitants de la planète ou détruisent les biens des récoltes...

Il s'agissait d'une étude sur le criquet pèlerin, qui fut en réalité projetée, elle présentait son cycle évolutif, ses migrations, ses mœurs, les ravages qu'il cause. Et le même problème se posait : comment lutter contre cet ennemi ?

Nous avons vu les études de laboratoires qui centralisent les informations sur les migrations des essaims et qui mettent au point d'ingénieux moyens d'extermination.

Et ce n'est pas sans fierté que l'on voyait une fois de plus la victoire de l'homme, sur ces millions de criquets ennemis.

Mais on ne pouvait pas ne pas rappeler le bruit que vient de soulever autour de lui le livre savant importé d'Amérique : il montre qu'en détruisant les insectes, l'homme risque de détruire la nature elle-même et de compromettre sa propre existence.

Ce fut un attrayant projection, par la substance, la variété des sujets et les tableaux si finement réalisés.

Parmi les recettes de chez nous :

LE TOURAIN PÉRIGORDIN

Cette soupe que le Midi et le Sud-Ouest de la France revendiquent, a toujours été en faveur en Périgord.

Elle est répandue un peu partout, car elle plaît à tous. Elle excite l'appétit même chez les estomacs délicats et, au surplus, c'est une des soupes les moins coûteuses et les plus faciles à exécuter, mais il faut la faire selon les règles.

C'est d'ailleurs ce même tourain, mais mélangé à l'excellente, qui est offert, selon l'usage, aux nouveaux mariés au retour de l'église ou le soir de leurs noces.

Vous mettez à bouillir un ou deux litres d'eau dans une marmite, puis vous mettez à fondre dans la poêle une bonne cuillerée de graisse.

Épluchez un ou deux gros oignons en lames très minces. En passant, si vous ne voulez pas avoir les yeux rouges par l'acridité volatile des oignons, épluchez les toujours près d'une fenêtre ouverte, en tenant joints les petits carreaux du petit morceau de pain.

Les oignons éminés, faites-les friaser dans la poêle ; c'est-à-dire faites-les dorer sans

DANS LA GENDARMERIE

M. Vault-Deschamps, affecté à Belfort a passé de bonnes fêtes de Pâques ; néanmoins, il n'a pu assister à ces dîners si intéressants.

Il s'est acquitté de sa tâche, souvent délicate, avec tact, sens du devoir, et bonne volonté.



Il se rappelle à notre bon souvenir.

SUBRENA fait un stage à Issore dans un Centre d'entraînement pour devenir moniteur d'éducation physique.

Il a eu le plaisir de recevoir deux paires de chaussures dont l'une a été fabriquée à Neuve, l'autre à Vernon, et espère pouvoir nous rendre visite incessamment.

BATAILLER nous remercie pour les mêmes motifs et vient de terminer son stage de chauffeur.

Il a effectué neuf mois de service, donc la moitié du temps qu'il doit rester sous les drapeaux, revêt toujours régulièrement « Parole Bulletin » qu'il nous envoie son meilleur souvenir.

Michel LORENZO nous accuse réception du mandat et nous l'a fait parvenir.

Il a été reçu par le Centre militaire pour cause de blessure au genou et pour oreillons.

Notre Bulletin nous a fait parvenir régulièrement et il lui a aussitôt répondu pour avoir des nouvelles de l'Entreprise et de ses camarades.

Jean SERRROS nous

Toujours de nombreuses lettres de nos Soldats

remercie cordialement pour l'envoi du colis qui lui a permis d'allonger agréablement l'ordinaire.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades.

DELEBERT s'excuse du retard apporté dans son courrier à cause de l'arrivée de 4.000 « bleus », ce qui lui avait occasionné un déluge de travail. Par ailleurs, il est heureux de nous faire part de la naissance d'une fille prénommée Chantal.

Un amical bonjour à tous ses camarades d'atelier.

Paul NARDOU nous dit la satisfaction qu'il éprouve à la réception du mandat et se plaint du mauvais temps qui règne à Neuve.

Jacques THOMAS a bénéficié d'une permission de trois semaines, mais n'a pu nous rendre visite.

Raymond RÉY a quitté Cazaux, où il travaille en tant qu'aide-comptable, ce qui lui permettra de rester en contact avec nos amis.

Il a bien reçu colis et mandat et nous en remercie vivement.

J.-Pierre CHATEAU nous dit avoir été gâté par le colis dans lequel il découvrit tant de bonnes choses.

Il a effectué neuf mois de service, donc la moitié du temps qu'il doit rester sous les drapeaux, revêt toujours régulièrement « Parole Bulletin » qu'il nous envoie son meilleur souvenir.

Michel LORENZO nous accuse réception du mandat et nous l'a fait parvenir.

Il a été reçu par le Centre militaire pour cause de blessure au genou et pour oreillons.

Notre Bulletin nous a fait parvenir régulièrement et il lui a aussitôt répondu pour avoir des nouvelles de l'Entreprise et de ses camarades.

J.-Claude DUMAS croyait pouvoir nous rendre visite il y a quelque quinzaine, mais les permissions furent supprimées inopinalement.

Son service tiré à sa fin dans deux mois il sera de retour parmi nous.

de n'avoir disposé que d'une permission très courte.

Alexis COURTY se réjouit avec plaisir dans l'ambulance de son atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades.

DELEBERT s'excuse du retard apporté dans son courrier à cause de l'arrivée de 4.000 « bleus », ce qui lui avait occasionné un déluge de travail. Par ailleurs, il est heureux de nous faire part de la naissance d'une fille prénommée Chantal.

Un amical bonjour à tous ses camarades d'atelier.

Paul NARDOU nous dit la satisfaction qu'il éprouve à la réception du mandat et se plaint du mauvais temps qui règne à Neuve.

Jacques THOMAS a bénéficié d'une permission de trois semaines, mais n'a pu nous rendre visite.

Raymond RÉY a quitté Cazaux, où il travaille en tant qu'aide-comptable, ce qui lui permettra de rester en contact avec nos amis.

Il a bien reçu colis et mandat et nous en remercie vivement.

J.-Pierre CHATEAU nous dit avoir été gâté par le colis dans lequel il découvrit tant de bonnes choses.

Il a effectué neuf mois de service, donc la moitié du temps qu'il doit rester sous les drapeaux, revêt toujours régulièrement « Parole Bulletin » qu'il nous envoie son meilleur souvenir.

Michel LORENZO nous accuse réception du mandat et nous l'a fait parvenir.

Il a été reçu par le Centre militaire pour cause de blessure au genou et pour oreillons.

Notre Bulletin nous a fait parvenir régulièrement et il lui a aussitôt répondu pour avoir des nouvelles de l'Entreprise et de ses camarades.

J.-Claude DUMAS croyait pouvoir nous rendre visite il y a quelque quinzaine, mais les permissions furent supprimées inopinalement.

Son service tiré à sa fin dans deux mois il sera de retour parmi nous.

A sa veuve et à toute sa famille, nous remercions nos sincères condoléances.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Un charmant couple



M. Bernard Pinout et Mlle Da nielle Marizès, le jour de leur mariage. Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Vieux dictons

En avril, Ne te découvre pas d'un fil. Mais, en mai, Fais ce qu'il te plaît.

Mai pluvieux, Le labourateur joyeux. Marnet, Pamerac, Boniface

Sont les trois saints de mai. Mais-Saint-Urbain de (11-12-14)

Tient tout dans sa main.

RECHERCHE photos d'ancien photographes rousins (époque 1900 environ). S'adresser à la rédaction.

Automobilistes ces lignes vous concernent

L'ART DE FREINER Rien n'est plus simple en apparence. Vous appuyez sur le pédale et votre véhicule s'immobilise ; à condition toutefois, que le câble ne casse pas dans la gaine, ce qui est relativement rare ; que les freins ne soient pas en mauvais état, ce qui est plus fréquent, et que la distance d'arrêt soit suffisante, ce qui dépend de vous.

Éliminons le cas de l'obstacle imprévisible qui se présente brutalement ; le résultat dépend alors beaucoup de vos réflexes. Choisissons le cas de l'automobiliste roulant à 110 kilomètres-heure qui aperçoit un embouteillage cinq cents mètres environ devant lui ; il vient embourber la dernière voiture à l'arrêt.

Plusieurs hypo thèses se peuvent expliquer cet accident : le monsieur somnole et se laisse conduire par sa voiture ; ou bien il ne voit pas clair, ce qui ne vaut guère mieux ; ou bien il a omis de freiner à temps, ce qui est vrai dans la plupart des cas.

CONDUITE. C'EST PREVOIR. Un véhicule ne s'arrête

Nécrologie

Le lundi 22 avril, à Neuve, ont été bien les obsèques de Georges Feytaud, décédé dans sa 72^e année, à Douzillac.

Il avait travaillé parmi nous durant quinze ans et était avant-garde et connu ; nous ne comptait-il que des sympathies, dont nous avons trouvé la preuve dans la nombreuse affluence qui avait tenu à l'accompagner à l'église et au cimetière.

A sa veuve et à toute sa famille, nous remercions nos sincères condoléances.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

Et le vendredi 19 avril, à Saint-Louis-en-l'Isle, celui de Lucien Hanbourdin, ravi à l'affection des siens à l'âge de 66 ans.

jac. Ce dernier... Le soleil jamais. Ses niers dorés dans un cadre... faire de ce idéal très... est le théâtre... A 6 heures... des motifs... Les specta...

PRU

Promener... soyez prudent... et c'est le de... Aggraver... vous haies... ronciers bio... riques, vous... faire brûler... nez toutes... utiles, et ce... que vous n'... des motifs... deux cents... sement... Et vous... heureux d... tous temps... raison de... ces de n... puisse met... la forêt en...

Lyce de

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

Lyce de

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

(Suite de... cinq minu... Ce temps... revenus as... même le p... elle... Néanmoins... s'intéressés... nos activi... nombreuses... Reunies... fois au mo... chosement... ferts dans... lieance. Be... s'engagent... ques minu... ceuses élè... rent visible... nore et dis... mercions.

